Le Courrier des Opelousas

Vol. XXIX.

Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., 25 Mars, 1882.

No. 25.

OPELOUSAS:

SAMEDI matin. : : 25 MARS, 1882.

Le juge Blatchford juge de la cour suprême.—Washington, 15 mars.—Le Président a été notifié par le juge Sam. Blatchford, de New York, de son acceptation de la place de juge associé de la cour suprême.

Mons. Pierre Titard est maintenant commodément logé dans sa nouvelle bâtisse, située à l'encoignure des rues de la Cour et du Nord, et est mieux préparé que jamais à servir ses pratiques. C'est le seul établissement ici où l'on peut se procurer du pain chaud le matin. Goûtez-en.

Nous avons reçu plusieurs numéros du Progrès, nouveau journal quotidien publié en français et en anglais à la Nouvelle-Orléans par "The Advance Publishing Company." Nous souhaitons succès et prospérité à la nouvelle feuille.

Le Progrès promet d'être indépendant, vigilant, progressif; il préconisera la confiance en nos propres forces, l'agrandissement de nos ressources, un gouvernement économique, la suppression des abus, l'extension de toutes les industries et manufactures locales, la propagation de l'éducation, il fera appel à l'immigration, et contribuera de tous ses moyens à placer la Louisiane au premier rang des communautés les plus prospères.

Les derniers avis des régions inondées constatent la baisse graduelle du fleuve; il n'y a pas à craindre de nouvelles crues; mais ils font le tableau le plus désolant de l'état de la population nombreuse chassée de ses demeures emportées par les flots, campant sur quelque hauteur, dénuée de tout, et n'ayant d'autre nourriture que les animaux noyés dont les carcasses flottent sur le fleuve. De toutes parts, sans doute, les secours s'organisent, mais encore faut-il du temps pour qu'ils arrivent ou ils sont attendus avec tant d'impatience.

Le Congrès, lui, procède lentement. Il y a déjà plusieurs jours que le bill qui fait une nouvelle allocation pour les inondés du Mississippi, est en discussion. A la Chambre, le président du comité des allocations a présenté son rapport sur le bill du Sénat; il a demandé que la Chambre retirât son amendement qui autorise l'application d'une partie de la somme à l'amélioration des levées. Grâce à l'intervention éloquentes de M. Robertson, représentant de la Louisiane, l'amendement a été maintenu. — *Abeille de la Nouvelle-Orléans, 22 mars.*

Les nouvelles des sections inondées sont tristes. L'orage d'avant-hier a soulevé les eaux du fleuve et de nouvelles crues se sont produites en Louisiane. La levée du Raccourci près du Bayou Sara a cédé à la pression des eaux; l'ouverture est de 75 pieds de largeur et de 3 pieds de profondeur; l'eau qui s'en échappe, jointe à celle de la crue de la Pointe Coupée, menace de submerger toute la partie supérieure de la Pointe Coupée. On craint que bientôt la paroisse entière ne soit inondée. Les crues sont déclarées sur le parcouru dit Bayou des Glaives vont couvrir d'eau toute la région de l'Atchafalaya. Les commissaires chargés de distribuer des vivres aux inondés restés sans ressources s'acquittent de leur tâche avec un zèle qu'on ne saurait trop louer; ils se multiplient. — *Abeille, 23.*

Un étranger américain.—Le Figaro a eu la visite du célèbre tireur américain Ira Paine qui est venu, accompagné de MM. Henri Cartier et Castine-Benette, à Paris faire une série d'expériences des plus intéressantes. Après avoir logé deux fois dix balles dans un cercle de la largeur d'une pièce de cinq francs, il a percé et coupé une série d'as de cœur. Il a fait aussi des dessins à la balle des plus curieux, notamment un F... admirablement formé.

Enfin, il a mis le comble à ses tours d'adresse, en perçant un as de cœur après avoir introduit le canon de son pistolet dans un autre as de cœur qui lui masquait complètement le guidon. Ira Paine tient du prestidigitateur. C'est un homme étonnant!

Nous lisons dans le Courrier des Etats-Unis:

En réponse à une demande d'informations formulée par le sénat, le secrétaire de la guerre a présenté un rapport dans lequel sont récapitulées les dépenses qu'a occasionnées l'administration des affaires indiennes dans les dix dernières années. Les "guerres indiennes" proprement dites ne comptent que pour une partie relativement minime dans les charges générales imposées de ce chef au gouvernement. La guerre des Mobs, en 1872-73, n'a coûté que \$355,000. La guerre dans le Texas, en 1875, \$6,641. La guerre des Sioux, en 1876-77 a été des plus dispendieuses; elle se chiffre par \$1,894,361.

En 1877, le conflit avec les Nez Percés a coûté \$975,022; la guerre Bannock, l'année suivante, \$567,571; il a été dépensé pour contenir les Cheyennes du Nord, en 1878-79, \$34,209, pour les Utes, en 1879, \$1,192,682. Dans la même année \$9,411 ont été employés pour réduire les Sheep Eaters, et en 1881, \$438,500 ont été nécessaires pour contenir temporairement les Apaches. En résumé \$5,058,821 ont été dépensés en opérations actives plus ou moins heureuses contre les indiens; mais comme nous l'avons dit, ce n'est là qu'une mince fraction du prix des obligations de toute sorte attachées à la surveillance et à la tutelle des tribus indiennes répandues sur le territoire des Etats-Unis. Dans les dix dernières années les frais d'entretien de l'armée à l'ouest du Mississippi, où elle n'a pas autre chose à faire que la police des Indiens, ne se sont pas élevés à moins de \$205,474,759.

Cette somme s'applique seulement aux services des troupes, et ne comprend pas les primes et présents, les annuités, et autres sacrifices à la paix, qui forment un chapitre de dépenses très considérable. En fait, n'étaient les Indiens l'année serait un luxe inutile. Le personnel des troupes, qui a été réduit en 1881 de 28,183 hommes à 25,183, a été employé à raison de 73 0/0 dans le pays indien. Les dépenses de cette occupation sont évaluées, par l'adjutant général Drum, à \$223,891,264, et suivant le général Sherman, elle a absorbé, de 1881 à 1882, les quatre cinquièmes de la totalité des crédits alloués au département de la guerre.

Le Congrès a adopté la loi qui met un terme, pendant vingt années, à l'émigration chinoise. On ne dit pas que les habitants du Céleste Empire, établis déjà aux Etats-Unis, seront forcés de cher un gîte ailleurs. La loi est peu conforme aux déclarations, (faites avec tant d'éclat par quelques-uns de nos anciens présidents), que les Etats-Unis sont ouverts aux hommes de toutes les nationalités, sans distinction de race et de couleur. Par ce vote, il en traîne à tous les antécédents de la politique américaine, le Congrès a-t-il voulu affirmer indirectement la suprématie de la race caucasienne sur les races mêlées—un sénateur de l'Onest en a tiré cette conclusion; — ou n'a-t-il cédé qu'aux plaintes exprimées par les Etats baignés par la mer Pacifique? Et maintenant, la Chine va-t-elle user de représailles envers les Etats-Unis? Les négociants de New York, qui reçoivent du thé et des soieries de la Chine, sont sérieusement alarmés.

Nous trouvons dans "l'Intransigeant" la touchante anecdote suivante:

M. Clovis Hughes, se trouvant un soir à dîner chez Victor Hugo, presque en tête-à-tête, le remerciait de l'avoir invité, d'une façon si intime, en dehors des réceptions ordinaires de tous les soirs.

Victor Hugo se tournant alors vers les deux autres convives, leur dit avec son bon sourire d'ancêtre:

— Mesdames, il y a ce soir deux poètes ici.

— Assurément il y en un! répondit M. Clovis Hughes, faisant allusion à Victor Hugo.

Et Victor Hugo de répliquer par ce mot charmant:

— Dites donc! Mais il me semble que je suis un peu poète, moi aussi.

La Digestion des Aliments.

Nous trouvons dans un volume paru dernièrement: *Causés de la Digestion*, un tableau intéressant de la durée moyenne de la digestion des aliments. Nous y empruntons quelques indications, dont les lecteurs pourront faire leur profit.

Riz et bouillon de riz.....	1 heure
Enfs à la coque.....	1 1/2
Bouillon ordinaire ou aux herbes.....	1 1/2
Poisson frais.....	1 1/2
Pied de cochon.....	1 1/2
Cervelle.....	1 1/2
Poulet rôti, veau rôti.....	2
Mouton rôti.....	2 1/2
Beuf rôti.....	2 1/2
Beuf bouilli.....	3
Pommes de terre frites.....	2 1/2
Enfs frits, omelette.....	2 1/2
Boudin.....	3
Carotte.....	3 1/2
Enfs durs.....	3 1/2
Fromage.....	3 1/2
Beurre frais.....	3
Canard rôti.....	4
Porc salé ou fumé.....	4 1/2
Choux.....	4 1/2

Ainsi donc, le riz représente le plus léger des aliments et le choux en est le plus lourd.

Les mœurs aristocratiques de la Grande Bretagne s'introduisent peu à peu en Amérique. Les plaisirs coûteux sont ceux que préfèrent notre aristocratie financière. On vient d'introduire, dans les Etats du Nord, la chasse au renard, à laquelle se livrent avec passion les lords anglais. C'est une chasse à course. Le renard lancé, est poursuivi par la meute d'abord, ensuite par les chasseurs en uniforme et montés sur des chevaux d'une légèreté extrême. Après une course échevelée, la bête fatiguée, se rend. En Angleterre, où les renards sont peu communs, nous le même sert à New York, club qui compte dans ses rangs les sportsmen les plus riches, a inauguré la saison en déployant tout le luxe possible, luxe de chevaux, luxe de costume, et le premier renard a trouvé sa fin après une course de huit milles. Nous avons nos millionnaires; bientôt nous aurons nos grands seigneurs.

Le Congrès discute la question chinoise. Les Etats-Unis sont-ils menacés d'être envahis par le flot toujours montant de l'émigration des habitants du Céleste Empire? Nous savons que l'Etat de la Californie se plaint amèrement du traité de réciprocité conclu entre la Chine et les Etats-Unis, et qui emmène sur ses rives la foule des déclassés de Pékin et autres grandes villes. La Chine compte près de quatre cent millions d'habitants. Elle a vécu isolée du monde, se protégeant contre l'invasion des idées étrangères par une sorte de blocus établi par elle-même autour de ses côtes. La force dont disposent les nations qui marchent à la tête de la civilisation, a brisé ces entraves, et, par la brèche au moyen de laquelle l'Europe et l'Amérique ont enfin pénétré dans ce vaste empire, s'échappent aussi le flot de l'émigration chinoise dont la Californie et l'Australie ne veulent pas. — *Abeille.*

Récit Navrant.—Memphis, 16 mars. Voici une peinture de la situation dans les environs d'Helena et sur la rivière St. Francis, par le colonel A. Th. Johnson, président du chemin de fer Arkansas, Midland.

Pendant plusieurs jours, les malheureux habitants ont dû se nourrir de carcasses d'animaux noyés.

Sur toute sa route, le colonel Johnson a vu des scènes navrantes. L'odeur des animaux en pourriture est insupportable, elle sera bien plus insupportable encore, quand les eaux se retireront.

La terre est recouverte d'une couche visqueuse de restes de reptiles de toute sorte; les miasmes qui s'en dégagent produisent de terribles effets.

La grand-mère à sa petite fille: — Dis donc, mon enfant, si nous reconstruisons un loup?

— Oh! que j'aurais peur.

— Mais je me mettrais devant toi pour te défendre.

La petite Française battant des mains: — Oh! oui, c'est ça, grand-maman, pendant qu'il te mangerait, j'aurais le temps de me sauver.

Le célèbre naturaliste suisse, le docteur Agassiz, vient de trouver un moyen facile d'acquiescer de l'intelligence, de l'assurance et de la conserver: c'est, assure-t-il, de manger du poisson.

"Le poisson entre, dit-il, très largement dans les exigences de l'organisation humaine; c'est un aliment qui rafraîchit l'organisme, après la fatigue intellectuelle. Aucun autre aliment ne pourroit aux frais, aux dépenses de la tête, aussi complètement que le régime du poisson, et la preuve en est que, dans tous les pays du monde, les habitants des lieux à basse mer, sont les plus intelligents. Le poisson contient en grande quantité, du phosphore, élément chimique exigé par le cerveau, pour son développement et sa santé.

Un gros propriétaire du Bordelais tâche de styler un de ses valets et de lui apprendre à servir à table:

— Ecoute, mon ami, lorsque je te ferai signe pendant le repas, tu prendras doucement le petit panier de vins, puis passant derrière chaque convive, tu lui diras doucement à l'oreille: "Bordeaux, Médoc, Saint Emilion, monsieur."

Le brave garçon promet de se conformer à ces instructions.

Le moment solennel arrivé, il prend le panier de vins et commence sa tournée en murmurant à l'oreille des convives: — Bordeaux médiocre, c'est humiliant, monsieur.

On parlait devant un Marseillais des singuliers effets de la foudre:

— Les effets de la foudre! Zuge un peu, mon bon, du coup que ze lui ai vu faire le semaine dernière. Z'étais à déjeuner chez Cabournat, Cabournat, au coin du pont de la Cannebière; Cabournat, le plus fort de toute la Provence pour préparer une bouillabaisse. Tout d'un coup, le fluide électrique pénètre dans le restaurant, il ferme trois portes à double tour et ouvre quatre douzaines d'huîtres! mais ouvertes comme avec un couteau! Et voilà, mon bon, comme le tonnerre il est à Marseille!

Ceux qui, poussés par une curiosité malsaine, obtiennent de visiter Giteau dans sa prison, trouvent qu'il est moins communicatif qu'antrefois. Il s'occupe de ses visiteurs, excepté de ceux qui lui demandent des autographes ou des photographies. Il n'inscrit plus rien sur son livre. Le gardien affirme qu'il n'adresse jamais de prières au ciel, qu'il ne lit jamais sa Bible. Depuis la fin de son procès, il engraisse; sa chair est plus colorée. Ses gardiens disent que rien, dans sa conduite ou dans ses discours, ne dénote la folie. Il ne parle jamais de sa fin prochaine.

On s'attend à des révélations vraiment scandaleuses de la part du comité de la Chambre sur les dépenses des funérailles de M. Garfield. D'après les bruits qui courent, le total présenté par les membres du Congrès se monte à 7000 dollars. Champagne, whiskey, cocktails ont coulé à flots. La fumée du cigare a dissipé les idées sombres auxquelles les représentants étaient en proie. On porte à 300 les cocktails absorbés. Un véritable orgie, dit un journal; les congressmen qui ont assisté à ces funérailles n'y ont vu qu'une occasion de débauche et de fête aux frais du pays.

Le shérif Duson a arrêté, dans l'Illinois, le nommé Fahy, accusé d'avoir assassiné un nommé Reilly, sur le bayou Boeuf, le 15 du mois dernier.

Le 22 courant, près du Bayou Chicot, un garçon de 15 ans nommé Barton a tué un nommé White.

Pompier, attention! Les membres de la Compagnie des Pompiers No. 1 sont par le présent avis avisés qu'une assemblée spéciale aura lieu le samedi 24 courant, au salon du "Gen", au-dessous du Bar du Courrier, pour affaires importantes. Par ordre du Président. L. A. SANDOS, Secrétaire.

AVIS. Les personnes résidant dans la paroisse St. Landry qui doivent des licences sur leurs professions, occupations ou métiers, en vertu de lois existantes, sont par les présentes avisées qu'elles ne sont pas payées avant le 1er Avril prochain, 1882, seront collectées avec frais par l'avocat spécialement désigné par le Gouverneur à cet effet. C. C. DUSON, Shérif et Collecteur des Taxes. Opelousas, 11 Mars, 1882.

VENTE AU PRIX COUTANT

Pour Cause de Cloture d'Affaires.

Tout le contenu de mon magasin, situé à Washington, Lne., consistant en **Marchandises Seches, Groceries, QUINCAILLERIE, FERBLANERIE, VERRERIE, FAIENCE, MERCERIE, BIJOUTERIE, POELES, ETC., ETC.** Et beaucoup d'autres articles dont l'énumération serait trop longue, le tout formant un des **Assortiments les plus Complets** De Marchandises de toutes sortes dans la Paroisse.

BONS MARCHÉS! Pendant les Quatre-vingt-dix Jours Qui suivront la date de cet avis, toutes ces marchandises seront vendues au PRIX COUTANT POUR DU COMPTANT. Après cette date mon magasin sera rebâti et offert **A LOUER.** Pour les détails, s'adresser au sousigné sur les lieux. 14 Janvier, 1882. 3m] E. LEMONTEY, Washington.

Abeille de la Nouvelle-Orléans.

LOUIS PUCHEU,

Rue Main, Opelousas, (Ancien emplacement de Julien Claude.) MARCHAND DE Groceries, Provisions, Quincaillerie, Faïence, Verrerie, Ferblanterie, Utensiles dits "Granite-ware," Fruits, Etc.

POESIES DE SALON. et les célèbres Poésies de Cuisine "Charter Oak," et autres. **BUVETTE** joignant le magasin, où l'on trouvera les meilleures boissons; aussi, **UN SALON D'HUITRES.** On reçoit journellement des huîtres fraîches, et on les sert dans tous les goûts.

NOUVEAU MAGASIN. Le "New Orleans Cheap Store" Rue Main, vis-à-vis le Bureau de Poste, OPELOUSAS.

Je viens de recevoir un assortiment complet de nouvelles marchandises, telles que **Marchandises Seches, Habillements Confectionnés, Chaussures, Groceries, Vins, Liqueurs, Etc., Etc.** Que j'offre aux prix de la Nlle-Orléans, pour du comptant. TOUS sont invités à venir examiner ces marchandises et se renseigner sur mes prix avant de faire leurs achats ailleurs; cela ne leur coûtera rien, et ils pourront épargner de l'argent en ce faisant.

Les plus hauts prix du marché seront payés pour la Mousse, la Laine et les Peaux, et toute espèce de produits du pays. **ETIENNE LATREYTE,** Opelousas, 13 Nov. 1880. 6m

JULIEN CLAUDE, Marchand-Commissionnaire, 113 Rue Decatur, (Entre St. Louis et Toulouse.) NOUVELLE-ORLEANS. POUR LA VENTE DES

Ceufs, Volailles, Peaux, Laine, Pommes de Terre, Et de tous les Produits de la Campagne. **LES ORDRES AU COMPTANT** Seront remplis au plus bas prix du marché. Fait avec Spécialité des Fruits 2 avril.

Les Citoyens Français Qui ont des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis, pour actes commis sur leurs personnes ou leurs propriétés par les autorités civiles ou militaires des Etats-Unis, consulteront leur intérêt en s'adressant à MM. R. T. Posey & E. L. Posey, No. 69 rue du Canal, Nlle-Orléans, avocats, et membres de l'agence pour la collection de réclamations françaises aux Etats-Unis. Les informations, les blancs nécessaires, etc., fournis gratuitement. Mr. E. L. Posey est actuellement à Opelousas, et pourra être consulté à la pharmacie de Mr. W. O. Posey. 4 sept-14.

FEUILLETON DU DIMANCHE. L'*Abeille* du dimanche renfermera désormais un feuilleton spécial dont les chapitres se succéderont régulièrement tous les dimanches et ne paraîtront pas les autres jours de la semaine. Elle contiendra en outre le feuilleton quotidien en cours de publication.

Tout le monde ayant le temps de lire, le dimanche, notre numéro de ce jour est naturellement plus recherché. Nous nous efforcerons donc de le rendre aussi attrayant que possible.

ABONNEMENT PAR MOIS. On peut s'abonner dans nos bureaux pour un mois seulement, à raison de \$1. en renouvelant à la fin de chaque mois, si on le désire. L'abonnement ainsi fractionné s'acquitte bien plus aisément que par trimestre, par semestre ou par année.

ABONNEMENT A L'ABEILLE DU DIMANCHE Un certain nombre de personnes étant obligées de se priver de la lecture des journaux pendant la semaine, à cause de leurs affaires ou de leurs occupations, nous croyons leur être agréables en prenant des abonnements spéciaux à notre édition du dimanche. Cette édition se composera de six pages, grand format, et renfermera, outre deux feuilletons, un choix varié de matières intéressantes. Prix de l'abonnement, \$2 par an.

Manufacture de Voitures. PLATTE de l'encouragement qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette Paroisse, le sousigné remercie sincèrement ceux qui l'ont ainsi encouragé, et sollicite en même temps la continuation de leur patronage. Il sera toujours prêt à manifester des buggies, buecks et autres véhicules sur commande et de main de maître. Les réparations aux voitures, tant charrouage que forges, peinture ou garniture seront exécutées promptement et aux prix les plus modérés, pour du comptant seulement. Dorenavant, tout ouvrage qui ne sera pas payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collection immédiate. Le sousigné a toujours en mains des buecks, des buggies, &c., neufs et de seconde main qu'il vendra à bon marché pour du comptant. Opelousas, 20 Janvier 1877. 19f. S. P. CLARK.

COUVENT —DE— **L'IMMACULEE CONCEPTION,** Sous la direction des **Sœurs Marianites de Ste-Croix,** Opelousas, St. Landry, Lne.

La rentrée des classes du Couvent aura lieu le lundi 5 septembre. Les parents sont instamment priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes. ang7

MB. FUZZELLIER, Professeur bien connu, informe le public qu'il tiendra chez lui, à Opelousas, de 5 à 7 heures du soir, une école où il enseignera: mathématiques, physique, chimie, tenue des livres, et la connaissance des lois françaises et américaines. Conditions: \$2.00 par mois, payables d'avance. On demande une position de teneur de livres. Les meilleurs renseignements seront donnés, s'ils sont exigés. 28ja-3m

KENNETH BAILLIO, VOCAT, Opelousas, bureau près de celui de Joseph M. Moore. —Exercera dans les Cours du huitième district judiciaire et devant la Cour Suprême à Opelousas. Des affaires importantes seront prises des paroisses avoisinantes. [sept. 1876. 46f]

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. EDITION quotidienne, \$14 par an, payable d'avance et hebdomadaire, \$3 par an.

BURKE & THOMPSON,

WHOLESALE

GROCERS

AND IMPORTERS,

No. 66 Tchoupitoulas

AND

No. 11 Commerce Street,

New Orleans

La.

WHISKIES

A SPECIALTY.

ANY ARTICLE

NOT SATISFACTORY

MAY BE RETURNED

AT OUR EXPENSE.

COUNTRY ORDERS

WILL MEET WITH

PROMPT ATTENTION.

SEND US A TRIAL ORDER

—FOR—

ANYTHING

IN OUR LINE.

We Think We Can Please You.

dec3 6m

OPELOUSAS DIRECTORY.

Dry Goods and Groceries. LATREYTE ETIENNE—Dry goods, hardware, crockery-ware, staple and fancy groceries. Main street, opposite Postoffice.

ROOS, DAVID—Dry Goods, Clothing, Hats, Boots, Shoes, Groceries, Hardware, &c. Corner Main and Bellevue streets.

Attorneys at Law. ESTIENNE, E. D.—Attorney and Counselor at Law. Office in the Old Bank House, on Landry street.

LEWIS & BRO.—Attorneys and Counselors at Law. Office on Landry st., between Court and Market streets.

OGDEN, JOHN N.—Attorney and Counselor at Law. Office on Landry street, same lately occupied by H. L. Garland, Esq.

Miscellaneous. BODEMULLER, RUD.—Watchmaker and Jeweler. Watches, Clocks, Jewelry and Musical Instruments repaired. Bellera st.

COUILLER JOB OFFICE—Every description of Job Printing from a small Card to the largest Poster, at N. O. prices. Main st.

HALPERN, C.—Watchmaker and Jeweler. Established 1845. Personal attention to repairing; corner Main and Landry st.

HADDEN, LOUIS—Physician and Surgeon. Office at residence, southern extremity of Union street.

ITTELLE, R. M.—Druggist, Apothecary and Pharmacist. Main street, near the Postoffice. Prescriptions accurately filled.

LESASSIER, F.—Staple and fancy groceries. Liqueurs, cigars, confectionery, hardware, &c., cheap for cash; Court street.

MCDANIEL, ELLI—Lithie Bijou Saloon. Finest wines, liquors and cigars; Bellevue street, near corner of Ma st.

SKINNER, L.—Gunsmith. Arms and accoutrements of all kinds repaired and stock sharpened. Landry street, near the bridge.

THE OPELOUSAS COURIER—Established 1852. Published weekly, English and French; terms, \$2.50 in advance. Main st.

Business Notices. FOR SALE.—A fine buggy mare, harness and new buggy. Apply at this office.

A BARGAIN.—A ten horse power engine and boiler may be had cheap by applying at this office.

Subscribe for this paper and send it to your friends. Nothing makes an intelligent man sooper than the habit of reading his home paper.

BLANKS.—For advances of supplies, for lawyers, for justices of the peace, &c., always kept on hand or printed at short notice at the Courier office.

A \$40 scholarship, good for a full course of Book-keeping in Blackman's Commercial College, New Orleans, can be had at a heavy discount on application at this office.

The Courier ought to be in the family of every intelligent man in the parish. Single copies \$2.50 in advance; 12 copies \$25.00 in advance. Patrons who desire to have their paper sent to any part of the country, by having their job work done at the Courier office, will guarantee satisfaction in style of work and price. A fine lot of cards, &c., just received since 1875.

Have your bill heads, letter heads, circulars, cards, ball and wedding tickets, hand bills, labels, posters, etc., printed at the Courier office. We are prepared to execute all orders at the very lowest cash prices.

Our subscription price is \$2.50 if paid in advance. If not paid in advance, the price is \$3.00. Let there be no misunderstanding about this matter. These have been our terms since 1875.

CLUBS.—We will receive subscriptions in clubs of five, at \$2.25 each; in clubs of ten, at \$2.00 each—cash in advance.